

s'implantent sur les marchés d'exportation accroissent d'environ 4 points leur productivité par rapport à la population dont ils sont issus, alors que les établissements qui se maintiennent sur ces marchés s'en tirent mieux que les établissements comparables qui en sortent, cet avantage étant de 5,7 points dans l'analyse à plusieurs variables et de 7,1 dans l'analyse d'appariement de coefficients de propension.

Le plan de recherche qu'appliquent Baldwin et Yan leur permet aussi d'évaluer si les conditions d'accès aux marchés influent sur les probabilités d'entrée ou de sortie sur les marchés d'exportation et sur l'ampleur des gains tirés de l'activité exportatrice. Ils observent l'expérience des établissements manufacturiers canadiens sur trois périodes aux caractéristiques différentes pour l'évolution des tarifs et le mouvement des taux de change réels. Dans la première période 1984-1990, la progression de la rentabilité à l'exportation qui est amenée par les dégrèvements tarifaires négociés dans le cycle de Tokyo est plus que contrebalancée par la valorisation du dollar canadien qui monte de 77 cents américains en 1984 à 86 en 1990. Dans la deuxième période 1990-1996, la dévalorisation du dollar canadien qui tombe à 73 cents américains s'ajoute comme facteur à de meilleures perspectives encore à l'exportation grâce aux allègements tarifaires de l'ALE et de l'ALENA. Dans la troisième période 2000-2006, il y a des coûts à la frontière qui cessent de diminuer avec la fin des réductions tarifaires des accords de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et avec l'apparition de nouveaux coûts du commerce à cause des frictions aux frontières à la suite des attentats du 11 septembre. Parallèlement, l'ample montée d'un dollar canadien qui passe de 67 à 88 cents américains de 2000 à 2006 vient fortement entamer la rentabilité à l'exportation. Ces trois périodes ont aussi présenté des taux très différents de dynamisme sur le marché intérieur. L'état de la demande intérieure a été bien plus favorable aux fabricants canadiens vers la fin des années 1980 et dans la décennie 2000 que dans les premières années 1990.

Faisant des événements de ces périodes des expériences naturelles, Baldwin et Yan constatent qu'une baisse d'un point du dollar canadien accroît d'environ un point les probabilités qu'un